

La Savate

Le magazine des étudiants de l'UCL

AGL

GRATUIT / Périodique d'information des étudiants de l'UCL / Editeur responsable: B. Peltier

N°347 - Mars 2009

Choisis tes élus

ELECTIONS
ÉTUDIANTES

www.aglouvain.be

Hommage...

François Martou

Homme
de conviction

François Martou manquera désormais
au Conseil d'administration de l'UCL

par Sébastien Schellen

au nom de la délégation étudiante au CA

Ségeant au Conseil d'administration (CA) de l'UCL aux côtés de François Martou durant cette année académique, la délégation étudiante a eu l'occasion de connaître un homme de conviction et de vision, un fin connaisseur des dossiers les plus techniques, une source intarissable d'anecdotes sur l'Université.

Professeur émérite d'économie et membre du CA de l'UCL, François Martou est décédé le 1^{er} mars 2009 à l'âge de 65 ans.

Par cet article, nous souhaitons revenir sur quelques passages bien particuliers de sa vie.

Grand militant de la cause sociale, François Martou profita de son entrée dans l'enseignement supérieur, dans les années 60, pour s'impliquer dans un mouvement étudiant puissant, qui avait entre autres comme grande revendication le salaire étudiant. Ce mouvement, le MUBEF (Mouvement des étudiants universitaires belges d'expression française), s'engageait pour des causes qui dépassaient de loin les horizons de l'enseignement supérieur francophone. François Martou, en devenant le président en 1965, s'est battu pour la création d'un front étudiants-ouvriers, a milité dans les universités, organisé des marches anti-atombombes et manifesté contre la guerre au Vietnam¹. A cette époque le mouvement étudiant, profondément marqué à gauche, participait activement aux grands changements de société; il luttait contre l'hégémonie capitaliste et faisait valoir les droits sociaux des étudiants². François Martou a également été président des cercles de Louvain et contribuait ainsi à la mobilisation des étudiants pour les combats sociaux.

François Martou est ensuite devenu professeur en 1968. Il enseigna l'économie pendant 40 ans à la Faculté des sciences économiques, sociales et politiques. Il fut également, de 1973 à 1986, le premier directeur de la Faculté ouverte de politique économique et sociale (FOPEs). Parallèlement à sa vie académique, il continua à s'engager contre les inégalités sociales au sein du Mouvement ouvrier chrétien (MOC) qu'il présida entre 1988 et 2006. En 2002, il fut l'un des instigateurs, avec le MOC, l'UCL et l'AGL, d'un groupe de travail chargé de réinterroger la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur et de proposer des actions concrètes pour tendre vers l'égalité des chances à l'université³.

Depuis 2000, François Martou était administrateur à l'UCL et dans ce rôle, il n'était pas toujours du même avis que les étudiants. Bernard Swartenbroekx, président de l'AGL en 2001-2002, lors de l'arrivée du décret "participation" (qui assure aux étudiants 20% de représentation au CA), en témoigne: "Il était un des adversaires déclarés et obstinés à la participation étudiante au Conseil d'administration. Il défendait un système d'accès aux études basé sur des minervaux substantiellement revus à la hausse compensés par des bourses d'études elles aussi revalorisées, ce qui n'est pas forcément idiot mais nous y étions tout à fait opposés pour différentes raisons."

Dans cette fonction, il n'avait pas peur de dire tout haut ce que les autres pensaient tout bas et n'hésitait jamais à remettre en question la pertinence d'une politique initiée par le conseil rectoral. D'ailleurs, à l'époque où Bernard Swartenbroekx était au CA, "il semblait avoir une relation parfois difficile avec le recteur Marcel Crochet, à la fois combatif et enclin à donner des leçons de gestion et de stratégie qui n'étaient pas toujours bien reçues mais qui étaient souvent pertinentes. Il avait l'art d'appuyer là où ça fait mal. Nous étions alliés objectifs sur un certain nombre de sujets."

Surtout, par sa grande connaissance de l'Alma Mater et des dossiers les plus techniques, il apportait toujours de la matière pour nourrir le débat. D'ailleurs, le déroulement du conseil d'administration avait un côté amusant de par sa présence. Chaque fois que le président Hilgers finissait d'expliquer un point de l'ordre du jour, il se tournait vers François Martou en disant: "François, une question?". C'est vrai que, sans lui, les conseils d'administration risquent d'être moins animés.

C'est une figure emblématique de l'UCL qui a disparu...



1- Interview de François Martou dans *Contrastes* en 2003: www.e-p.be/IMG/pdf/3-4-2003-Invite.pdf

2- Mathilde COLLIN. *L'illusion identitaire des étudiants francophones: le mouvement des étudiants universitaires belges d'expression française (MUBEF) 1961-1974*, Publications des archives de l'UCL - N° 19, Academia Bruylant, 2008.

3- Rapport MOC-UCL: <http://www.aglouvain.be/portail/content/view/67/110/>

Edito

par François Lohest
Rédacteur en Chef



La prise de position par l'AGL, tout comme l'élection nouvelle mouture du recteur, a beaucoup fait parler d'elle. Pourquoi cette polémique? Il n'est nulle part écrit que l'AGL doit ou devrait prendre position. Il n'est écrit nulle part qu'elle ne le devrait pas. Tout ça est donc bien subjectif. Le jeu de la majorité a tranché, voilà tout. Et à ceux qui brandissent l'argument consigne-de-vote-nuisant-à-l'esprit-critique-des-étudiants, je leur répondrai simplement que ce sont eux qui prennent les étudiants pour une masse de moutons de Panurge. Notre position (qui n'est d'ailleurs pas une consigne de vote) a suscité réactions, au sein même du conseil. Et nous sommes convaincus que nos collègues étudiants savent être critiques vis-à-vis de nous quand ils estiment cela nécessaire. Comme si on gobait plus facilement l'avis de l'AGL que celui d'un des candidats ou d'un prof... C'est quand on se mouille qu'on suscite les réactions. Et qu'un véritable esprit critique peut se déployer. Il faut en finir avec ce tout sauf se mouiller.

Cela étant, la période électorale se poursuit. Les élections étudiantes approchent et il est nécessaire d'y participer massivement. Ceux qui veulent s'engager et participer à la représentation étudiante sont les bienvenus, élus ou non. Aller voter les 1er et 2 avril est un premier pas qu'il ne faut pas manquer. Tabasco re-présente une liste. On accueille la nouvelle "Tous pour Woluwe", et quelques candidats indépendants. Vous pourrez découvrir leurs projets dans ce numéro.

J'avoue sincèrement être déçu de ne pas voir s'affronter plus de listes et de candidats. Le conseil aurait été enrichi, le jeu démocratique aussi. La liste au pouvoir reçoit régulièrement des critiques mais ceux qui les formulent ne semblent pas vouloir les défendre. Symptomatique, à nouveau, d'une peur de se mouiller, de s'engager? Pas forcément, si on lit le dossier "Développement durable" de cette Savate. Les formes et les lieux d'engagement sont multiples. Mais la question mérite d'être posée, surtout d'un point de vue politique...

Sommaire

Hommage: François Martou	p.2
Edito	p.3
Actualité	p.4
Elections étudiantes	p.6
Agora	p.10
Les Grands Ducs	p.11
Opinions	p.20
L'Étincelle	p.21
Sport	p.22

La Savate 347 (Mars 09)

Rédacteur en chef: François Lohest

Avec la participation de Numa Couniot, Muriel Durant, EMC-CDP?, Estelle Evrard, Les Grands Ducs, Marc Magnery, Sébastien Schellen, Amélie Servotte, François-Xavier Sibille, Samuel Sonck, Gaetano Termine, Bert Vandenkenbelaere, François Wiaux (et tous les rédacteurs du dossier)

Tirage: 2.000 exemplaires

Contact: savate@aglouvain.be

Vous lisez la Savate, découvrez aussi **La Quinzaine**

Disponible dans vos auditoriums et vos facultés mais aussi sur www.uclouvain.be/laquinzaine

**Choisis
tes représentants!**
Vote les 1^{er} et 2 avril





Actualité...

... dans le vif du sujet.

Préoccupations

En février et mars, les deux sites de l'UCL bouillonnent: les étudiants s'engagent énormément en début de quadrimestre, et les actualités se font nombreuses. C'est d'autant plus le cas cette année: l'élection du recteur au suffrage universel est organisée pour la première fois, et des sans-papiers occupent l'ancienne poste à Louvain-la-Neuve. Des actualités, parmi d'autres, qui préoccupent...

Par Amélie Servotte, permanente

Quel avenir pour la défense des sans-papiers?

Depuis le mois de février, de nombreuses actions en soutien aux sans-papiers ont fait la une des journaux, au nord comme au sud du pays. Le mouvement de soutien grandit tandis que les politiciens stagnent: le gouvernement belge donne l'impression de ne pas vouloir trouver une solution.

Pourtant, le 26 février, toutes les religions et communauté philosophiques du pays lançaient cet appel: "à quand la politique migratoire humaine promise?".

Pourtant, le 2 mars, 6 recteurs d'universités de Flandre réclamaient l'adoption d'une circulaire prévoyant des critères clairs de régularisation pour les sans-papiers.

Pourtant, le 9 mars, une nouvelle occupation s'ouvrait aux Facultés universitaires Saint-Louis, bientôt suivie par des universités flamandes (Leuven et Gand). Mais qu'attendent donc les politiciens pour réagir? Les élections régionales de juin, peut-être? Ce serait un manque de respect total pour leurs citoyens qui se mobilisent partout en Belgique, mais ce serait surtout un manque de respect énorme pour les sans-papiers.

A Louvain-la-Neuve, l'occupation se poursuit. L'organisation du Collectif de soutien aux sans-papiers est remarquable, et nous tenons à les féliciter pour leur engagement. La semaine du 2 mars, des étudiants en médecine,

avec le soutien du Service d'Aide, d'Univers santé et de plusieurs médecins, ont constitué des dossiers médicaux pour chacun des sans-papiers. Un travail fastidieux mais indispensable: chaque occupant connaît maintenant mieux sa situation médicale, et, dans le cas où il avait besoin d'une consultation, a pu en bénéficier grâce à toute l'organisation qui a été mise en place. Des étudiants de l'AGL ont quant à eux créé un comité de liaison de l'UCL, composé de membres des quatre corps universitaires (étudiants, personnel, académiques et scientifiques). Chaque corps a pour responsabilité de prendre contact avec ses collègues d'autres universités et ce, afin d'étendre le mouvement. Ainsi, une délégation de l'AGL s'est rendue à Leuven pour défendre la cause des sans-papiers auprès de leur équivalent louvaniste, Loko. Le Conseil de Loko a pris position et soutient désormais la formulation de critères clairs pour la régularisation des sans-papiers.

Le 18 mars était organisée à Bruxelles une grande manifestation pour "célébrer" l'anniversaire de l'accord gouvernemental du 18 mars 2008: la circulaire qui définirait des critères clairs de régularisation pour les sans-papiers n'est toujours pas appliquée! Cela fait un an que les sans-papiers espèrent; les laisser ainsi dans l'attente est inhumain! Cette action a fait grand bruit... nous espérons que suite à cela, le gouvernement belge prendra enfin ses responsabilités!

Au-delà de l'action nationale, l'action locale a une valeur immense. N'hésite pas à mettre le pied à l'étrier, toi aussi! Si tu n'as pas beaucoup de temps, passe ne fut-ce qu'une petite heure dire bonjour aux occupants. Tous les jours, à 16h, ils offrent le thé à l'occupation. Eux pourraient mieux te connaître, et toi, tu pourrais mettre des visages sur la cause qu'ils défendent!

Quel nouveau recteur pour l'UCL?

Si vous vous promenez dans Louvain-la-Neuve ce lundi 2 mars, vous aurez sans doute croisé quelques caméras et micros de télévision, radio ou presse écrite. C'était l'événement à l'UCL: première élection du recteur au suffrage universel en Communauté française. Les journalistes cherchaient les étudiants électeurs: ceux qui étaient inscrits et donc au courant. Comme vous étiez un peu moins de 13%, difficile de tomber sur vous en rue!

Mais le fait de devoir s'inscrire n'est pas ancré dans la mentalité de l'électeur belge: le vote étant obligatoire, la convocation arrive dans la boîte aux lettres, on se rend alors au bureau de vote et le tour est joué! Ici, il faut non seulement s'inscrire un mois à l'avance, mais en plus y penser le jour même. Sans compter que certains électeurs n'ont pas pu voter: le site de l'UCL était saturé à certains

moments...

Finalement, seul 1600 des 2500 étudiants inscrits ont voté. Peut-on parler pour autant d'échec pour le corps électoral étudiant? Dans la mesure où cette élection est la première du genre, ce taux de participation est correct, mais certainement améliorable. Avec plus de recul et une première expérience sur le tapis, l'AGL devra faire le bilan et réfléchir à l'information donnée aux étudiants lors de cette élection.

A noter: le mémorandum adressé aux candidats recteur et la prise de position de l'AGL. Le Conseil s'est en effet réuni en session extraordinaire peu avant le premier tour et a choisi de se positionner en faveur d'un candidat, en l'occurrence Bruno Delvaux. Cette prise de position a été sujette à critique: même si l'AGL insistait sur la nécessité pour les étudiants de se faire leur propre opinion, certains



considéraient cette prise de position comme une consigne de vote déguisée. Selon nous, il est important que l'AGL, en tant qu'organe représentatif des étudiants de l'UCL, souhaite prendre position en faveur du programme - et donc du candidat - qui correspond le mieux aux attentes étudiantes. Les conseillers AGL n'ont pas sillonné les rues de

Louvain-la-Neuve et Louvain-en-Woluwe en distribuant des tracts pour inciter à voter Bruno Delvaux: le but n'était pas de faire campagne pour ce candidat. Mais à partir du moment où les étudiants ont élu un conseil pour les représenter, certains peuvent attendre de ce même conseil qu'en fonction des informations dont il dispose et de sa proximité avec les autorités universitaires, il prenne position. Libre à l'étudiant de suivre ou non notre point de vue.

Puisqu'aucun des deux candidats n'a obtenu la majorité absolue au premier tour, la communauté universitaire a été appelée à un second vote, ces 18 et 19 mars. On peut s'interroger sur la pertinence de l'organisation d'un second tour alors que les cartes sont exactement les mêmes. Il sera utile de réévaluer le règlement électoral au sortir de ces élections pour éviter qu'un tel cas de figure se reproduise.

A l'heure où vous lisez ces lignes, soit l'UCL sera dotée d'un nouveau recteur (Vincent Blondel ou Bruno Delvaux), soit l'UCL aura à sa tête l'actuel vice-recteur aux affaires académiques, Armand Spineux. En effet, si aucun des deux candidats n'obtient la majorité absolue au second tour, de nouvelles élections seront organisées, mais dans un an seulement. Entre ces deux périodes électorales, Armand Spineux sera à la tête de l'UCL. Cette possibilité n'est guère enthousiasmante: il n'y aura pas de recteur élu, et rien ne pourra être envisagé à long terme en un mandat d'un an. A l'heure où l'Académie Louvain est en marche, cela pourrait bien être problématique.

Elections étudiantes: quid de la participation?

Le Conseil AGL sera très bientôt renouvelé: ces mercredi 1^{er} et jeudi 2 avril, tu seras amené à voter pour élire tes représentants. Les étudiants intéressés par l'engagement à l'AGL en tant que tel avaient jusqu'au 18 mars pour poser leur candidature. On espère que tu n'as pas loupé le coche! Si tel est le cas, sache que tu peux quand-même t'investir. Même si tu n'as pas été élu, tu peux assister et participer aux conseils AGL toute l'année². Et si tu veux, en tant qu'étudiant, contrôler l'action de tes représentants, tu en as tout à fait le droit. Envoie un mail aux permanentes de l'AGL* elles t'enverront toute l'info que tu souhaites: procès verbaux des Conseils, déclaration de politique générale, notes de position de l'AGL au Conseil académique ou au Conseil des affaires sociales et étudiantes, etc.



(* permanents@aglouvain.be)

Ceci dit, le plus important est à présent de passer au vote: renseigne-toi, lis les programmes, et si aucun ne rejoint ton point de vue, n'oublie pas que tu peux toujours voter blanc! Il faut 20% d'électeurs étudiants, sinon l'élection doit être réorganisée. Ce ne serait drôle pour personne, d'autant plus qu'aucun nouveau candidat ne peut entrer en lice. Ces 1^{er} et 2 avril, n'hésite donc pas à demander autour de toi: "alors, tu as voté pour les élections étudiantes?". Si tu te demandes quelle est l'utilité d'une telle démarche, laisse toi convaincre en pages 6 et 7.

Quelles recettes pour le budget social?

Nous terminerons cette actualité chargée en te faisant part de nos préoccupations quant au budget social de l'UCL. Alors que les demandes d'aides sociales risquent de fortement augmenter suite à la crise économique que nous connaissons, les autorités de l'UCL ont décidé la diminution de budget social à raison de 500.000 €, et ce malgré le refus du Conseil des affaires sociales et étudiantes. Comment effectuer ces fortes économies? C'est à ceux-là mêmes qui ont refusé cette coupe que l'on demande à présent de réfléchir aux postes auxquels l'imputer. Il est hors de question pour l'AGL de permettre de petites coupes indolores qui ne seront probablement jamais récupérables. Les autorités de l'UCL ont fait un choix politique en demandant la diminution du déficit du budget social, qu'elles l'assument!

Dans ce contexte, il est utile de repenser aux recettes et dépenses du budget social. Le groupe "Prospectives du budget social" se penche actuellement sur la question. Dès que les conclusions de ce groupe seront connues, nous te les communiquerons via *La Savate*.

Considérant qu'il était cependant urgent de trouver de nouvelles recettes pour le budget social, la délégation étudiante au Conseil académique a présenté début mars une

note sur l'allocation des droits complémentaires demandés aux étudiants étrangers³. Les recettes perçues sont actuellement versées intégralement dans le budget ordinaire de l'université. Cette allocation se justifie par les coûts académiques engendrés par la présence d'étudiants étrangers hors UE. Mais le budget ordinaire n'est pas le seul à intervenir pour les étudiants étrangers; des dépenses sont également encourues au budget social. Pourtant, ce budget ne perçoit que 40.000 euros de recettes pour les étudiants étrangers (pour 400.000 euros de dépenses directes). La délégation étudiante a donc proposé que 50% des droits complémentaires (soit 275.000 euros en 2008) soient versés au budget social. La note n'a malheureusement pas été acceptée et sera reconsidérée dans le cadre du groupe Prospectives du budget social.

Affaire à suivre donc...

1- Le calendrier des activités pour les sans-papiers est disponible sur le site de l'AGL (www.aglouvain.be) ou sur le blog de l'occupation (<http://ucl-sans-papiers.skynetblogs.be/>).

2- Les lieu et date des conseils AGL sont communiqués sur le site de l'AGL dès que ceux-ci sont fixés.

3- Les étudiants étrangers hors UE doivent payer 3000 à 9000 euros de plus que les étudiants belges pour leur inscription.



MOI JE VEUX BIEN VOTER...

Mais explique-moi pourquoi et comment!

Depuis plusieurs semaines déjà, la presse relaye le déroulement de l'élection de notre prochain Recteur: y aura-t-il un second tour, un des deux candidats arrivera-t-il à dégager une majorité suffisante? ... Ces questions ont rythmé l'actualité académique de notre université. Pourtant, un autre événement de taille pour la vie étudiante se prépare en coulisses!

Par Estelle Evrard, Présidente de la Commission Électorale

LES ELECTIONS ETUDIANTES

Un impressionnant lot de candidats motivés pour assurer votre représentation à tous les niveaux et dans tous les organes de l'unif et des facultés, défendre vos intérêts en tant qu'étudiants, kotteurs, engagés dans les kot à projets, proches de l'animation, futurs professionnels...

Bref, vous l'aurez compris, c'est plus d'une centaine d'étudiants qui ont décidé de s'engager exclusivement POUR VOUS durant une année.

Et la seule démarche qui vous est demandée, en tant qu'étudiant, est de prendre 5 minutes de votre temps le mercredi 1 avril ou jeudi 2 avril pour ALLER VOTER et les soutenir dans leur investissement.

Vous savez que nous devons atteindre un taux de participation au vote de 20% pour que les élections soient vali-

des. Mais c'est un taux beaucoup plus important que nous attendons de vous afin de leur donner une importante légitimité.

Nous vous attendons donc TOUS les 1 & 2 avril afin de soutenir les étudiants qui s'engageront pour vous pendant une année entière!

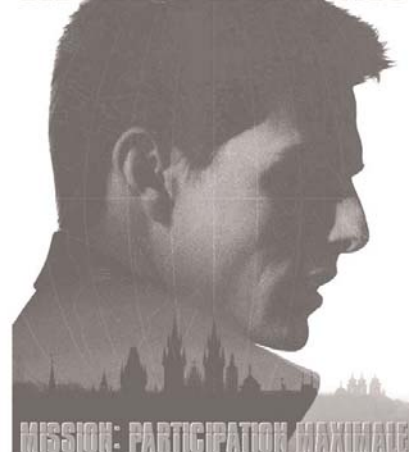
Ils seront là pour faire entendre votre voix mais ils ont d'abord besoin de la vôtre !

ALLEZ VOTER! VOUS ETES TOUS CONCERNES!!!

20 % (MINIMUM) DE PARTICIPATION. . .

ÇA COMMENCE PAR TA VOIX !

ELECTIONS ETUDIANTES



1-2 AVRIL

ELECTIONS ÉTUDIANTES

Moi je veux bien voter...
Mais explique-moi
pourquoi et comment!

Si un étudiant te pose cette question, voici toutes les informations pour y répondre. Le plus simple serait peut-être de lui donner un exemplaire de *La Savate*, mais nous comprenons que tu préfères le garder pour toi.

Par Amélie Servotte, permanente AGL

Ce qui devrait te pousser à voter...

Depuis juin 2003, un décret définissant et organisant la participation des étudiants au sein des institutions universitaires est entré en vigueur (Décret participation). Il garantit aux étudiants d'être représentés à raison de 20% dans les principaux organes de l'université.

Par ton vote, tu contribues à la constitution de délégations étudiantes représentatives et légitimes; tu donnes du poids aux étudiants qui te représentent et qui sont les interlocuteurs des autorités de l'UCL.

Tu vas être amené à voter pour élire les représentants du Conseil AGL. C'est l'instance législative de l'AGL, ou son parlement. Il est composé de 60 conseillers élus annuellement par toi et par l'ensemble des étudiants de l'UCL lors des élections étudiantes. Le Conseil se réunit environ une fois par mois. Ses réunions sont ouvertes à tous les étudiants de l'Université.

En 2008-2009, le Conseil a notamment pris position:

- sur la fusion des universités au sein de l'Académie Louvain;
- sur les sans-papiers et le soutien à accorder au mouvement.

Quelle aurait été ta position sur ces sujets? Que penses-tu de la politique actuelle de l'UCL en matière d'évaluation de cours? Es-tu pour l'utilisation du papier recyclé pour tes syllabus? Comment améliorer l'offre de logements étudiants? Ce ne sont que quelques exemples pour te montrer à quoi servent tes représentants: ils défendent tes intérêts auprès de l'université. En fonction de tes opinions, tu peux être pour ou contre une position prise par l'AGL. D'où l'intérêt de bien choisir qui va te représenter... Comment? En lisant les programmes et en allant voter, évidemment!

Tu devras également voter pour tes représentants en Conseil de faculté. Il s'agit du "parlement" de la Faculté, où l'on prend les

décisions relatives à la politique d'enseignement et de recherche. C'est aussi dans cette instance que l'on élit le doyen. Dans la composition du Conseil de faculté entre une délégation étudiante. 20% des sièges lui sont octroyés. Le Conseil de faculté se réunit en moyenne deux fois par an.

Où et comment?

Chaque étudiant vote dans la faculté où il est inscrit à titre principal. Pour voter, il suffit de te présenter au bureau de vote de ta faculté, avec ta carte d'étudiant ou un autre document d'identité comportant une photo.

Les bureaux de vote seront ouverts de 9h à 19h le 1^{er} avril, et de 9h à 17h le 2 avril. Pour ceux qui ne pourraient se rendre aux bureaux à ces heures, il sera également possible de voter le 1^{er} avril entre 19h30 et 21h dans les bureaux de l'AGL à LLN (67 rue des Wallons, 2^e étage), et au Passage à LEW (rue Martin V).

Si tu ne peux voter toi-même ni le 1^{er}, ni le 2 avril, le vote par procuration est possible: "Un électeur se trouvant dans l'impossibilité de se rendre au bureau de vote peut déléguer son vote à un autre électeur votant dans le même bureau que lui par une procuration nominative accompagnée d'une photocopie de sa carte d'identité et de sa carte d'étudiant. Chaque votant ne peut disposer que d'une seule procuration." (Extrait de l'article 26 de règlement électoral)

Bulletins de vote

Tu recevras trois bulletins:

Deux concernent l'élection pour le Conseil AGL

Collège universitaire: C'est le collège où tu peux voter pour des candidats issus de n'importe quelle faculté. Il y a 30 sièges à pourvoir.

Collège facultaire: Seuls des candidats de ta faculté peuvent se présenter. Le nombre de sièges est proportionnel au nombre d'étudiants dans ta faculté (1 siège pour AGRO, 3 sièges pour DRT, 2 sièges pour EPL, 6 sièges pour ESPO, 3 sièges pour FLTR, 2 sièges pour IEPR, 1 siège pour ISP, 5 sièges pour MED, 3 sièges pour PSP, 2 sièges pour SC et 1 siège pour TECO).

Ce système garantit une représentation de toutes les facultés au sein du Conseil AGL.

Le troisième bulletin concerne l'élection pour le Conseil de faculté.

Maintenant que tu sais tout, il ne te reste plus qu'à inscrire les élections étudiantes à ton agenda, histoire d'être certain de ne pas oublier d'aller voter. On compte sur toi les 1 et 2 avril!

BUREAUX DE VOTES

A LOUVAIN-LA-NEUVE

- Hall Sainte Barbe pour les étudiants inscrits en EPL
- Hall du Sciences 10 pour les étudiants inscrits en SC
- Hall Croix du Sud (devant le Sud 08) pour les étudiants inscrits en AGRO
- Hall des auditoires Socrate pour les étudiants inscrits en PSP et en ISP
- Hall de la bibliothèque FLTR (BGSH) pour les étudiants inscrits en FLTR et en TECO
- Hall des auditoires Coubertin pour les étudiants inscrits en IEPR
- Hall du Thomas More pour les étudiants inscrits en DRT
- Hall des auditoires Leclerc pour les étudiants inscrits en ESPO et dans des entités hors facultés (EURO, ILV, ETHES, INIS, THEA...)

A LOUVAIN-EN-WOLUWE

- Hall des auditoires centraux

Tous pour Woluwé

Bonjour à toutes et à tous!
Les listes que vous pouvez
consulter ci-dessous inté-

grent la majorité des étudiants impliqués dans le bureau de l'AGL-CGEE à Woluwé en 2008-2009 ainsi que de nombreux nouveaux auxquels nous souhaitons la bienvenue.

Par François-Xavier Sibille, tête de Liste

Nos objectifs

- **Représenter et défendre:** le site de Woluwé envoie chaque année un représentant dans les grands conseils de l'AGL à savoir le CA (conseil d'administration), le Cac (conseil académique) et le CASE (conseil des affaires sociales et étudiantes). De plus, l'AGL- Woluwé est présent au sein du conseil de la Faculté de médecine, du Conseil facultaire de gestion de l'enseignement, du conseil fédéral de la FEF et du CIUM (Comité inter universitaire des étudiants en médecine);

- **Informier:** le bureau de l'AGL à Woluwé se fixe comme objectif d'informer au mieux un maximum d'étudiants sur des sujets aussi variés que le numerus clausus, l'élection du recteur ou la délégation de cours (notamment via le BDE, bureau des étudiants, réunion des délégués de cours de toute la faculté) et de répondre à des questions plus pratiques des étudiants ;

- **Mobiliser:** le site de LEW souffre d'un manque récurrent de représentants étudiants s'engageant dans la représentation. Il nous semble crucial de proposer aux autorités une représentation étudiante var-

iée et solide et de mobiliser la communauté étudiante autour de quelques moments clés pendant l'année (manifestation contre le numerus, campagne Respect).

Quelques projets plus précis

Le but ici n'est pas de lister de manière exhaustive les activités que nous proposons de réaliser dans le cas où nous serions élus, mais plus de vous donner un aperçu de nos idées au stade actuel de notre réflexion.

- Le Passage est le nom du local situé dans le bâtiment de la Mémé en face du San Donato. Il était occupé par Thérère Van Troyen (service d'aide) jusqu'à son départ pour le bâtiment de la Mairie. Ce changement a été l'occasion de lancer une réflexion sur l'utilisation de ce local. Nous souhaitons nous y engager pleinement avec un certain nombre d'attentes propres et dans un esprit d'ouverture.

- Le GP Anim, pour groupe porteur de l'animation, est un lieu de rencontre avec les cercles et l'Organe (les kots à projet). En effet, nous souhaitons développer des interactions et des synergies avec les autres pôles du monde étudiant car nous pensons qu'une animation et une représentation étudiantes solidaire (unies ?) sont bien plus efficaces et gratifiantes.

- Nous souhaitons également être présent dans des activités plus festives telles que la foire des KaP's et le Med'In Alma afin de permettre une rencontre, un dialogue et un échange d'idées avec un plus large panel d'étudiants.

Collège universitaire

1. François-Xavier Sibille (Fix) (MED 22)
2. Gracia Musigazi (MED 21)

Collège facultaire

1. Géraldine Gilbert (MED 22)
2. Cécile Vanheuverzwijn (MED 21)
3. Léopold de Lobkowicz (FARM 12)
4. Charlotte Van Uytvanck (MED 12)
5. Smith Kama Kibala Lemba (ESP 21)
6. Florence Verheggen (MED 13)
7. Imane Aboukassimi (MED 11)

Conseil de faculté

- Imane Aboukassimi (MED 11)
Léopold de Lobkowicz (FARM 12)
Oriane De Vleeschouwer (MED 21)
Géraldine Gilbert (MED 22)
Smith Kama Kibala Lemba (ESP 21)
Gracia Musigazi (MED 21)
Vincent Qin (MED 21)
François-Xavier Sibille (Fix) (MED 22)
Cécile Vanheuverzwijn (MED 21)
Charlotte Van Uytvanck (MED 12)
Florence Verheggen (MED 13)
Laure Watelet (MED 13)
Alexis Werion (MED11)



Pour la cinquième année consécutive, Tabasco se présente aux élections

AGL. Dès lors, certains pourraient penser que Tabasco perd peu à peu de son piquant, et pourtant chaque année, il revient avec une liste encore plus épicée...

Par Marc Magnery, tête de liste Tabasco

Tabasco a d'abord pour vocation d'être **représentatif de TOUS les étudiants**, qu'ils soient kapistes, comitards, woluwésiens, étrangers, sportifs, engagés... ou même simplement studieux! Dans ce but, Tabasco présente au moins un candidat dans toutes les facultés. Tabasco à l'AGL, c'est une attention toute particulière portée à la communication vers les étudiants. Pour que l'AGL ne soit plus confondue avec l'Assemblée du Goldway Louvaniste. Mais aussi une promotion de la communication dans l'autre sens, à votre écoute.

Tabasco se veut ensuite **engagé au service des étudiants**. Notre équipe allie l'expérience d'anciens, à l'énergie de nouveaux venus. Nous appuyons notre action sur une connaissance pointue des dossiers couplée d'une motivation et d'une volonté ferme de les mener à bien. Nous nous distançons clairement du clivage politique traditionnel qui veut que la droite s'oppose à la gauche le tout arbitré par le centre. Les candidats Tabasco défendent l'intérêt général des étudiants. Et même plus que le seul intérêt des étudiants, l'intérêt sociétal quand l'injustice dépasse les limites de l'acceptable, comme ce fût le cas dans la problématique des sans-papiers.

Tabasco se veut enfin **constructif et pro-actif** dans les politiques qu'il mène. Parce qu'il est toujours facile de critiquer, Tabasco propose et construit le débat avec des idées innovantes. Tabasco cultive la culture du dialogue et s'appuie sur l'intelligence collective de tous ses conseillers. Comme dans le cas de la fusion des universités, Tabasco a critiqué mais surtout proposé des solutions et agit de concert avec ses futures collègues étudiants de Namur, Saint-Louis et de Mons afin que cette fusion s'opère avec nous, pour nous et pour tous ceux qui viendront après nous.

Pour plonger dans le cœur de notre programme, voici quelques unes de nos priorités pour l'année prochaine:

Comme déjà dit plus haut, Tabasco veut une AGL **connue de celles et ceux qu'elle représente**. Dans ce but, elle misera sur tous les moyens de communication possibles que sont la Savate (que vous lisez actuellement, bravo!), son site internet, des descentes d'auditoires, un lien fort

avec les BDE, la visibilité de ses locaux, la disponibilité de ses permanences...

Une **politique sociale forte** car si nous avons la chance de faire des études universitaires, cette chance n'est pas donnée à tous. Nous veillerons donc au maintien du budget social, à l'harmonisation et la diminution des droits d'inscriptions complémentaires pour les étudiants étrangers, à lutter pour une augmentation de la quantité ainsi que de la qualité des logements...

Un **enseignement de qualité** qui vise à former des futurs citoyens du monde dotés d'un esprit critique et ouvert. Cela dans une nouvelle Académie Louvain dans laquelle l'étudiant est au centre des préoccupations et non pas seulement une part de marché à conquérir en communauté française.

Une animation de qualité et diversifiée, qui promeut la rencontre de l'autre, l'épanouissement et le respect, le tout dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Cela passant également pas la valorisation des activités culturelles et sportives et de l'engagement extra-académique.

Enfin, comment envisager tout cela sans penser au lieu où nous vivons tous les jours. **Cet environnement doit nous être agréable et accueillant** que cela soit par des horaires d'ouvertures des bibliothèques élargis, la présence d'espace vert, l'établissement d'un lieu d'accueil des étudiants non-kotteurs, de transports en commun conformes aux attentes... ou plus simplement la présence de fontaines à eau

C'est pour tout ça que Tabasco veut se battre, c'est pour tout ça que **Tabasco** se présente aux élections étudiantes cette année. Mais tout ceci pourrait s'avérer être une simple liste de vœux pieux sans VOTRE soutien. Comment oser se prétendre être représentatif quand seulement 20% des étudiants se rendent aux urnes ? Comment être légitime et crédible face aux autorités sans vous? Tous les candidats de la liste vous invitent chaleureusement à vous informer et à **aller voter ces 1^{er} et 2 avril**. Pour construire ensemble, une AGL plus forte !

Pour plus de renseignements (et ce serait un bon premier pas!), n'hésitez pas à consulter notre programme ainsi que la liste de nos candidats sur www.tabasco2009.be. N'hésitez pas non plus à laisser vos idées, vos commentaires, vos critiques et à poser des questions dans l'espace contact prévu à cette effet !

Rendez-vous donc le 1^{er} avril et évidemment, ce n'est pas une blague!



Cher Bernard. Cher Marc. Dat de rector en van de Leuvense zusteruniversiteiten elkaar met de voornaam aanspreken is niet toevallig. Behoudens handjes schudden op recepties ontmoeten ze elkaar immers geregeld om de gezamenlijke strategische lijnen uit te stippelen. Toeval of niet, maar beiden blijken ook samen af te treden als rector...

Par Gaetano Termine et Bert Vandenkenbelaere

Il y a quelque mois de cela, lorsque décision prise de modifier le mode d'élection du recteur de l'UCL, nos autorités académiques vouaient une confiance presque aveugle en celui en vigueur à la KUL, prétextant que ce dernier avait déjà fait ses preuves. Il avait ainsi été proposé - et cette idée fût finalement écartée - que notre recteur soit élu pour un mandat de 8 ans et qu'une évaluation soit réalisée à mi-mandat. C'est donc ce système qui était en place à Leuven et le recteur Marc Vervenne, élu en 2005, a récemment fait l'objet d'une évaluation négative. Une évaluation négative équivaut à une nouvelle élection dans le règlement de la KUL, nouvelle élection à laquelle Marc Vervenne n'a pas voulu se représenter (sous pression du président du Conseil d'Administration dit la rumeur). Certains se demandent si ce système d'évaluation à mi-mandat ne conduit pas de facto le recteur en place vers la porte de sortie... La charge de l'évaluation revenait à une Commission spéciale, mise en place par le Bijzondere Universiteitsraad (le Conseil académique et le Conseil d'administration réunis), dont la tâche principale était d'interviewer à peu près 80 membres issus des différents corps de la communauté universitaire. C'est sur base de l'interview réalisé auprès de ces personnes que la commission a remis un rapport - négatif - au Bijzondere Universiteitsraad.

De rector van de UCL is in Leuven vooral te zien op officiële gelegenheden, zoals de opening van het academiejaar en het patroonsfeest. Sinds 2004 bekleedt Bernard Coulie dit ambt, een professor in Georgisch en Armeens - een passie voor vreemde schriften en talen die hij deelt met zijn Vlaamse gelijke. Vervenne en Coulie blijken niet enkel een taalknobbel gemeen te hebben, maar ook een verbreedingsdrang voor beide universiteiten. Dit culmineerde onlangs nog in het gezamenlijk organiseren van het patroonsfeest en de daaraan gekoppelde uitreiking van de eredoctoraten van onze universiteiten. Echter is samen met het veelbesproken einde van het mandaat van Vervenne ook een einde gekomen aan het mandaat van Bernard Coulie. Of het uit solidariteit was, zullen we nooit weten, maar zeker is dat ook Coulie niet meer opkomt voor een tweede ambtstermijn als rector. Hij wijt dit zelf officieel aan

zijn wil om terug een vrije mening te kunnen hebben, maar er wordt gefluisterd dat de aankomende regionale verkiezingen hier iets mee te maken kunnen hebben.

Quatre candidats sont d'ors et déjà en lice pour les prochaines élections de la KUL qui se tiendront en mai prochain: Stefaan Poedts du Département de Mathématique, Bernard Himpens et Mark Waer, tous deux de la Faculté de Médecine, et Koen Geens de la Faculté de Droit. Un cinquième candidat, qui s'était d'ailleurs présenté aux précédentes élections, était pressenti: Rik Torfs de la Faculté de Théologie. Ce dernier nom ne dit probablement rien aux étudiants francophones... Pourtant c'est presque une star en Flandre, il est en effet membre du jury d'un programme télévisé populaire flamand et il lui est même arrivé de danser la macarena sur le plateau... Pour les bookmakers, deux candidats pourraient remporter ces élections: Koen Geens et Mark Waer. Certains vont même jusqu'à prétendre qu'Himpens est un supporter de Geens et que son but n'est que de voler des voix à Waer en fragmentant le vote au sein de sa faculté.

In Louvain-la-Neuve mogen de studenten samen met de rest van de universitaire gemeenschap nu kiezen uit twee kandidaten: Vincent Blondel en Bruno Delvaux. Blondel, amper 44 jaar, professor in de wiskunde, is totaal onverwacht voorgesteld als rector-kandidaat. Voor buitenstaanders lijkt deze kandidaat vooral de ingeslagen weg van Coulie te volgen. Delvaux, 55 jaar jong daarentegen, was als decaan in de Academische Raad de grootste tegenstander van Coulie, maar komt als rector-kandidaat niet op 'tegen' het voorgaande bestuur. In Louvain-la-Neuve is er, bij het schrijven van dit artikel, al een eerste verkiezingsronde geweest, waar Delvaux geen absolute meerderheid haalde, maar wel 49,99% van de stemmen, tegenover 42,96 % voor Blondel. De AGL (Assemblée Générale des étudiants de Louvain, tegenhanger van LOKO in Louvain-la-Neuve) stemde in de eerste ronde alvast voor Bruno Delvaux, omdat hij simpelweg meer beantwoordde aan het eisenpakket van de studentenraad. Dit in tegenstelling tot LOKO, waar de keuze voor één van de rector-kandidaten uitvoerig wordt gemotiveerd.

Nos deux universités commenceront donc chacune la prochaine année académique avec un nouveau recteur. Les événements récents nous montrent clairement que, plus que ce long bout d'histoire que nous avons en commun, le rôle des autorités est énorme dans le rapprochement de nos institutions. Le recteur sortant de la KULeuven y est ainsi fort attaché, et c'est notamment cela qui a permis l'organisation d'une cérémonie conjointe pour la remise des Docteur Honoris Causa. Nous espérons tous sincèrement que ces changements à la tête de nos universités n'essouffleront pas les liens qui ont pu se tisser entre nos institutions.

Les Grands Ducs ou hommage à une Régionale peu ordinaire...

Un dimanche soir à Louvain-la-Neuve. La foule des étudiants n'est pas encore présente. La rue des Wallons, si agitée d'ordinaire, n'est que murmure. Tout au plus entend-on le bruit des feuilles mortes accompagnant un petit vent froid. Seule la valeureuse Société Royale des étudiants luxembourgeois et les quelques badauds qui la fréquentent brisent le silence de cette soirée d'automne dont ne ressortent pas même les effluves si caractéristiques de cette voie dorée.

Par Les grands Ducs

Soudain quatre silhouettes apparaissent, comme sorties de nulle part, arborant une fière étoffe rouge carmin. Qui sont-ce? Des émissaires du diable, des chevaliers d'un autre temps... Non, juste des membres du comité AGL sortant d'une réunion interne on ne peut plus ordinaire. Mais trop de paroles, suivons-les... Les voici Place des Wallons, les quelques arrivés du dernier train sortent furtivement d'un commerce de nuit, un paquet de pâtes sous le bras. Les voilà Place de l'Université, où quelques passants semblant aussi précipités convergent vers la rue Charlemagne. Les néons des commerces sont pareils à l'étoile des rois que suivent les étudiants déterminés, se déplaçant d'un pas alerte.

Mais qu'est-ce qui peut bien attirer ce groupe de migrants? Cela pourrait certes être la traditionnelle soirée poker de la Maison des Athlètes Fatigués, mais seront-ils encore accueillis à cette heure indue? Cela pourrait être le Cercle de Psycho ou encore le Philo et Lettres où barmen (et barwomen!) des plus sympathiques les attendent, un sourire jusqu'aux oreilles.

Mais non, c'est à destination d'une enseigne des plus insolites que nos quatre représentants étudiants se dirigent, entraînés par un torrent de passion humaine. Face à la moderne École Normale Catholique du Brabant Wallon, en quasi sous-sol, deux fenêtres brillent d'une intensité remarquable. Aucun bruit ne filtre pourtant. Seuls de fins connaisseurs peuvent connaître cette taverne d'esthètes. Le seul endroit où le Grand-Duché de Luxembourg a ses droits dans la cité de Michel Woitrin ...

Au son d'une musique variée, des naïades aux blonds cheveux ondulés vous serviront de doux breuvages. La Diekirch, pils du pays, la petite saloperie, mystérieux cocktail sont les spécialités de la maison. Une population hétéroclite fréquente les lieux. Il n'est pas rare de rencontrer au coin d'un dédale, un attroupement de présidents de régionales. Mais l'ambiance décontractée tend à réduire la différence de statuts. Au final - et c'est plus vrai que nulle part ailleurs - tout le monde parle avec tout le monde... même avec ceux qui portent l'insigne de l'AGL à côté du cœur. Car les Grand'Ducaliens du dimanche soir rassemblent majoritairement ceux qui n'ont pu résister au sevrage de plus de trois soirées sans guindaille. Sachant que les jours de disette propre au week-end arrivaient, ces énergumènes se sont mis en hibernation dans le terrier familial. Ainsi assurent-ils une réserve de graisse suffisante pour affronter la semaine de guindaille suivante. Imaginez l'énergie que ces grands dormeurs dans la fleur de l'âge sont capables de déployer à leur réveil!



Le baby-foot égayera garçons et filles. Une petite rasade de bière pour lubrifier les manettes et le quasi comique de la situation laisse place à la dévorante passion du jeu. Sous le coup de l'action des petits joueurs en bois, c'est tout un coin du local qui se prend de passion pour les prouesses de ces Guy Hellers de buvette.

Soudain, après plusieurs Orus ô famus bien sentis, "Le soleil d'Émilie" de Joe Dassin résonne à la sono. Le flot des badauds prend d'assaut le comptoir et fait clapoter avidement ses mains sur le zinc trempé au rythme effréné de la folle mélodie. Les mâles s'enflamment; les petites casquettes bleues se trémoussent. Là, c'est Rio-de-Janeiro-en-Luxembourg.

Mais qu'est-ce qui fait au fond le charme de cet endroit quasi breughélien? Son dallage extraordinaire, la consonance lusitanienne des noms de ses occupants, les bons conseils de Lyne, la table de kicker? Plus que tout cela, c'est un esprit, une ambiance particulière, peut-être même une philosophie: quoi de plus bateau mais de plus vrai que le fait de refaire le monde autour d'un verre.

Qui a dit qu'un dimanche soir à Louvain-la-Neuve était un moment sinistre et mélancolique? Louvain-la-Neuve, tu n'dors jamais la nuit...

Dossier

Nous empruntons la terre à nos enfants...

Réalisé par François Wiaux



De gauche à droite: Sophie (Devlop'kot), Yannick (Kap Vert), Nico (Devlop'kot), Aline (MDD), Geo et Elé (KPT), Alain (MDD), François (Kap Vert), Jon (Oasis)

Plateforme locale de convergence sociale, économique et environnementale

Tu te demandes souvent pourquoi les lumières des auditoriums ou de l'esplanade restent allumées toute la nuit? Tu ne comprends pas pourquoi tu ne dispose d'aucune infrastructure adéquate pour te permettre de trier tes déchets dans ton kot? Tu voudrais faire part d'une activité que tu organises sur l'écologie, la simplicité volontaire, la santé, la souveraineté alimentaire, le développement des pays du sud? Alors bien venu aux discussions de la "plateforme"!

La plateforme! Kesako?

La Plateforme réunit des associations et kots-à-projet agissant à Louvain-la-Neuve pour une société durable, responsable, viable, soutenable ou encore citoyenne. Elle a pour objectif premier de coordonner les activités de ses différents membres et de donner plus de visibilité à leurs actions. Aussi, elle leur permet d'échanger des idées ou des projets d'actions sur le campus...

Elle compte de nombreux membres dont le nombre n'est d'ailleurs pas fixe... En effet, Les réunions de la Plateforme sont un "espace-rencontre" à dimensions variables, où tous les étudiants ou associations qui désireraient s'y investir, que ce soit à long ou à très court terme, en fonction de leur propre programme ou de leurs disponibilités, y sont les bienvenus! Les réunions ont lieu les premiers et troisièmes mardis du mois, à la maison du développement durable (Place Agora).

Le noyau de la plateforme, c'est-à-dire ceux qui y sont systématiquement présents jusqu'à maintenant, est constitué de représentants de kots à projet tels le DEVLOP'KOT, le KOT PLANÈTE TERRE, le KAP VERT, l'OASIS mais également des associations comme AMIS DE LA TERRE, des structures rattachées à l'UCL tels UNIVERSANTE, la MAISON DU DEVELOPPEMENT DURABLE (MDD), des associations mêlant habitants et étudiants comme le GRAAAV et le GAC et enfin quelques ÉTUDIANTS désireux de partager leurs idées ou de trouver du soutien ou du renfort pour des projets en matière de développement durable sur le campus...

La suite de ce dossier te dévoilera les coulisses de tous ces projets qui bouillonnent en permanence sur le site de ton université! Qui sont-ils? Que pensent-ils de la situation sur le campus en matière de développement durable? Que font-ils? Comment pourrais-tu, toi aussi, t'investir pour faire bouger les choses? Tu trouveras réponses à ces questions dans les pages qui suivent...

UN DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'UCL?

Une question d'une importance capitale conditionne l'évolution durable de notre société: qui doit agir pour faire changer les choses?

A la plateforme, nous n'avons pas de réponse claire à cette question. Cependant, nous sommes convaincus que chacun, à tous niveaux sociaux et hiérarchiques, que ce soit à l'échelle nationale ou celle de Louvain-la-Neuve, peut contribuer à sa façon à la construction d'un monde meilleur! Il nous semble capital que tout le monde fasse des efforts: habitants, monde étudiant, académique, administratif, politique, etc.

La partie pleine du verre...

Des changements positifs, sur ces dernières années il y en a eu, et nous pouvons commencer par souligner ceux de LLN.

Au sein de l'UCL nous avons une commission de l'environnement et du développement durable (CENV), une éco-conseillère et une cellule énergie et environnement du patrimoine immobilier (CEPI).

Rien qu'à la plateforme nous trouvons une dizaine d'associations toujours présentes, et une autre dizaine d'associations qui sont venues au moins une fois, reçoivent les PV, etc. Donc c'est une vingtaine d'associations (dont la moitié d'entre elles n'existaient pas il y a 5 ans) qui se mobilisent pour un monde plus durable et équitable.

C'est sans compter un nombre impressionnant de systèmes locaux et gratuits qui permettent des échanges, des dons et des prêts, matériels ou non. Par exemple la donnerie, le système d'échange local (SEL), la prêterrie, la servicerie, le réseau d'échanges et de savoirs (RESO), la friperie et la bibliothèque locale sans local. Tous permettent de vivre et d'imaginer d'autres modes d'échanges avec des conséquences tant sociales et environnementales qu'économiques.

Vous savez maintenant que pour qui veut agir, il est facile de s'investir!

Au sein de l'UCL, nous avons donc la chance de bénéficier d'un monde associatif extrêmement bien mis en place et développé grâce à la mise à disposition de beaucoup de moyens. Sans cela, il y n'aurait pas autant de démarches qui seraient développées ni tant d'informations propagées. De plus, il existe des personnes au sein de l'université qui défendent tant l'animation en général que les démarches écologistes.

Sous la pointe de l'iceberg, un continent!

Nos sociétés ne sont plus anti-écologiques, comme cette nouvelle foison de prises d'initiatives, des nouvelles commissions, et autres nous le montrent. Mais une belle idée, quand elle n'est pas suivie de vrais changements, cela donne juste bonne conscience. Si nous sommes tous prêt à passer au vert c'est à condition que ça ne soit pas trop cher (ou trop contraignant).

La où nous nous étonnons, c'est quand des étudiants qui seront des hommes et femmes acteurs d'un macrocosme demain, ne semblent pas responsables, aujourd'hui, du fonctionnement et des valeurs véhiculées par le microcosme qu'est Louvain-la-Neuve.

Là où nous sommes également interpellés, c'est quand une université dont, nous en sommes bien conscients, la marge finan-

Dossier

cière n'est pas énorme, mais qui possède bien d'autres moyens de mobilisations et qui à nos yeux se définit comme un épicode de pensées et d'idées, un endroit privilégié de remise en cause et de prise de recul, n'arrive pas à canaliser les énergies nécessaires pour faire de la responsabilité au quotidien une priorité. Un de nos souhaits serait que l'université se fixe chaque année des engagements et fasse ensuite le bilan des avancées effectuées.

La où nous nous étonnons, c'est quand une ville jeune, dynamique et aux couleurs politiques vertes, s'engage peu aux cotés des étudiants sensibilisés.

On peut regarder des pointes de l'iceberg en soulignant des points pragmatiques tel le tri des déchets, les gobelets jetés annuellement à LLN, ou l'énorme majorité des étudiants et professeurs qui ne pensent jamais à éteindre les lampes (ou diminuer le chauffage) après les cours, aux toilettes...

Pourquoi le KAP sur l'Avenir doit-il offrir des ampoules à basse tension? Pourquoi le tri dans les auditoriums a-t-il été instauré par le Kap Vert? Pourquoi le Kot Planète Terre doit-il se battre pour essayer d'arrêter de gaspiller des milliers de gobelets chaque semaine? Ces actes, qui selon nous sont citoyens, devraient être établis de manière systématique par chacun d'entre nous et surtout par les autorités publiques. Cependant cela n'est pas le cas! Il est vrai que chaque action mise en place nous offre beaucoup de satisfaction et de valorisation personnelle, cependant nous déplorons le manque de prise d'initiatives vis-à-vis des problématiques environnementales de la part de l'université dans sa globalité et dans ses particularités.

Pour résumer, nous souhaitons interpeller l'ensemble de l'université sur le fait que des démarches citoyennes, permettant de préserver notre environnement, de réduire des coûts globaux, de fournir des moyens alternatifs d'émancipation, soient les initiatives de quelques-uns et pas encore de l'ensemble de la communauté universitaire, de chacun de ses différentes membres et responsables.

Les articles qui suivent présenteront la vision plus personnelle de certains membres de la PLATEFORMEOLLN ainsi que leurs actions concrètes.

Pour la plateforme: Alain Dangoisse, David Petit, Geoffrey de Dryver, François Wiaux, Pauline van Cutsem
www.platformelln.be

1- Notons de plus qu'une de ces 3 commissions, le CEPI, a pour mission d'agir uniquement si c'est rentable économiquement. Quant à la commission de l'environnement (CENV) qui a la belle mission de promouvoir le DD dans l'enseignement, la recherche et la gestion de l'UCL, elle ne dispose d'aucun budget ni employé! Les professeurs et le personnel du CENV le sont en plus de leur métier, ils doivent faire un surplus de travail, du bénévolat, voir être militant si leur supérieur n'apprécie pas qu'ils laissent par exemple leur recherche de côté pour se consacrer à cette commission

2- Pour avoir plus d'information ou savoir comment participer à ces systèmes, envoyez un mail à kapvert@kapuclouvain.be

QUEL CAP A PRIS LE KAP VERT FACE À CELA?

Bien que les problèmes évoqués plus haut (et pleins d'autres) ne soient bien sûr pas des détails, et qu'ils peuvent très bien être un point de départ de nos actions, nous pensons que se focaliser uniquement là-dessus empêche de nous questionner sur des choses plus fondamentales, plus aux racines du problème.

Par David et Pauline (Kap Vert)

Au niveau individuel, comment est-ce possible que la majorité des gens n'aient aucune idée de leur propre empreinte écologique? Ni quels gestes la réduiraient et dans quelle proportion? Alors que par des gestes simples chacun à son niveau peut la réduire fortement. Prenez l'exemple des 10 petits kapverdiens qui ont réduit leur empreinte à "une planète" alors que l'empreinte moyenne belge est de 2,5 planètes (Si tu veux calculer et réduire la tienne, va sur www.kapvert.be).

Au niveau de l'université, pourquoi l'UCL n'adopte-t-elle pas une vraie politique globale de durabilité? Il nous semble que pour cela les moyens accordés aux 3 commissions citées plus haut, à savoir 3 temps pleins et quasiment aucun budget, sont largement insuffisants. En effet l'université, pour former des citoyens responsables, pour servir la société et pour être un exemple de sagesse, devrait adopter une réelle politique de durabilité. De plus la structure mise en place par UCL sur cette problématique manque de visibilité et de transparence. Un de nos souhaits serait que l'université se fixe chaque année des engagements et fasse ensuite le bilan des avancées effectuées.

Plus largement, en voyant les limites évidentes du système économique, social et environnemental actuel, pourquoi ne se questionne-t-on pas plus? Quand nous déciderons-nous à

réfléchir par nous-même? Pourquoi ne recherche-t-on et n'enseigne-t-on pas plus les alternatives existantes? Où est notre libre arbitre capable de remettre les postulats d'un système en question?. Il est aujourd'hui évident que notre mode de vie empêche les populations du Sud d'accéder à leurs besoins vitaux, que les activités humaines récentes multiplient les catastrophes naturelles et que plus nous attendons pour changer de mentalité et de système plus nous étouffons les générations futures. Un tel changement est bon pour tout, y compris (surtout?) pour nous-même. Mais je laisse l'oasis parler du plaisir du changement de mode de vie.

Eh oui, de même que les problèmes et les parts de responsabilités sont à tous les niveaux, les solutions aussi sont à tous les étages!

Au KAP VERT nous avons fait le pari qu'il était possible de changer et nous avons décidé que notre démarche serait citoyenne et engagée.

Plus loin qu'une sensibilisation à l'environnement, nous sommes soucieux de remettre en cause les mentalités et le système de consommation de la société directement liés à l'écologie.

Premièrement, nous voulons susciter la réflexion sur les moyens de l'action écologique (débat d'idées). Deuxièmement, nous organisons la diffusion de solutions alternatives pour un mode de vie plus vert (actions concrètes). Troisièmement, nous tentons de collaborer activement avec l'Université afin d'améliorer la situation sur le site en matière de développement durable. Quatrièmement, nous avons à cœur d'aller à la rencontre de "monsieur tout le monde" aussi bien en sensibilisant les gens dans la rue qu'en donnant des cours dans les écoles. Tout ceci se fait au travers d'activités qui se veulent les plus ludiques possibles, instructives, originales, interactives et efficaces bien que non culpabilisantes.

Concrètement, voici des exemples d'activités que nous organisons: grand concours inter-kots d'économie d'énergie, cours de cuisine locale, de saison et bio, soupers débats (ex: sur les alternatives économiques avec M. Arnsperger), cours dans les écoles, tournées de sensibilisation au tri dans les kots, etc. Nous t'invitons d'ailleurs à nos prochaines activités (paf toujours 0 ou libre). **Toutes les infos sur www.kapvert.be**



Y paraît même que le développement durable a une maison pour lui tout seul!

Considérant qu'il est urgent que des initiatives voient le jour qui stimulent les prises de conscience des citoyens que nous sommes, afin de produire des changements de comportements absolument nécessaires en vue de la sauvegarde de la Vie sur la Terre, les autorités de la Ville et de l'UCL ont décidé la création d'une Maison du Développement Durable, inaugurée en

novembre 2007. L'espace a été aménagé dans le centre de Louvain la Neuve, facile d'accès et bien visible, et est dédié à la promotion de démarches citoyennes visant à assurer un avenir viable pour la planète!

Par Alain (pour la MDD)

La Maison du développement durable veut rencontrer les objectifs suivants:

1/ Etre un lieu fédérateur pour les personnes physiques et morales et les associations qui s'inscrivent dans des démarches

visant à assurer un avenir viable pour la planète, pour toute personne ou association, notamment étudiante, souhaitant s'informer ou dialoguer sur des thèmes liés au développement durable.

2/ Inciter aux prises de conscience des enjeux de nature éthique, écologique, sociologique, institutionnelle et économique liés à la sauvegarde de la vie sur la planète et des changements de comportements citoyens que ces prises de conscience doivent susciter.

3/ Constituer une interface entre les chercheurs universitaires contribuant par leurs travaux à assurer un avenir viable pour la planète et les citoyens et les associations soucieux d'appliquer les avancées de ces recherches et d'interpeller les chercheurs sur le choix des thèmes étudiés.

4/ Proposer un mode de gestion sociale, matérielle et financière de cet espace qui soit en cohérence avec les démarches de viabilité qui y seront prônées.

Les activités

Elle anime et propose les activités suivantes:

1/ Accueil-rencontre des citoyens, des étudiants;

2/Organisation de conférences-rencontres-débats pour tous publics sur des questions de nature éthique, écologique, sociologique, institutionnelle et économique liées à la sauvegarde de la vie sur la planète... notamment en regard des enjeux de l'énergie, du climat, des migrations, de la biodiversité, de l'alimentation saine pour tous, de l'éducation au développement durable, de l'initiative locale, de la nécessaire mutation économique...

3/ Réalisation d'expositions/démonstrations présentant:

- Les actions de la Ville et de différents opérateurs locaux ou régionaux, des signataires de la charte OLLN pour un développement durable.

- Les recherches et développements en cours dans l'université contribuant à assurer un avenir viable pour la planète et les applications de ces recherches dans divers secteurs tels que: énergies renouvelables, économies d'énergie, conservation des ressources, habitat écologique, gestion participative, création de réseaux d'échanges...

4/ Rencontres et collaborations avec des groupes "étudiants", associations et organismes locaux ou régionaux (AGL, groupements étudiants de KAP's, Placet, Conseils consultatifs de la commune, écoles, Centre régional d'intégration, WWF, Louvain Développement, Sciences infuses, Réseau éco-consommation, Centre CRIE, Lire et écrire...) en vue de créer des synergies dans les actions de sensibilisation et de favoriser des "mises en réseaux" de ces "éveilleurs de conscience".

5/ Initiative ou implication dans des actions mobilisatrices et génératrices de changement:

plateformOLLN, ateliers et fêtes des gens de tous les pays, alimentation saine à l'école, contacts avec les signataires de la charte du développement durable, projet concret d'"alphabétisation" dans le Sud...

Ces activités se mènent toutes en partenariat avec des citoyens et des associations poursuivant les mêmes objectifs.

Espace Ginkgo Biloba
Place Agora 2, LLN
www.maisondde.be

Devlop' pourquoi?

Le développement, un mot bateau?

En apprendre davantage sur les migrations internationales, comprendre la notion de souveraineté alimentaire, débattre sur un film engagé, boire une boisson d'une multinationale, travailler pour Total, déposer son argent à la Deutsche Bank, manger des fraises en plein mois de janvier, partir au Club Med...Voilà autant de sujets dont on peut discuter en terme de développement!



Allez, aujourd'hui, pour le plus grand plaisir des lecteurs, le Dévlop'Kot te fait visiter les coulisses d'un projet haut en couleurs.

Dans DÉVLOP'KOT, on retrouve le mot kot: jusqu'à présent c'est compréhensible. Et pour le mot développement? Là ça se complique. Ce mot, bien qu'il soit utilisé à tort et à travers dans le monde qui nous entoure, a pourtant encore un sens bien spécifique pour quelques uns d'entre nous. On entend, par le terme développement, l'amélioration des conditions de vie de chacun. Dès lors, les Dévlop'koteurs agissent sur différents niveaux: informer le public sur le Sud pour dépasser les clichés, apporter matière à réflexions sur les rapports entre pays "riches" et pays "pauvres" et enfin aider à comprendre et/ou à agir concrètement dans le domaine de la coopération et des ONG's. Autrement dit, ils cherchent à sensibiliser les jeunes comme les moins jeunes sur la manière de penser le monde et (peut-être) de chercher à l'améliorer un peu, sans non plus prétendre détenir la science infuse.

Et concrètement...

Les Dévelop'kotteurs, depuis maintenant presque sept ans, veulent éclairer le public, principalement étudiant, sur les réalités du Sud. On peut entrevoir trois domaines importants de sensibilisation pour cette année. D'abord, le kot organise des activités d'information. Ce fut le cas des conférences comme "Que faire dans un pays en voie de développement?", "Quel impact ont les ONG's?" ou encore la soirée "Métiers du Sud". Les intervenants, pendant ces conférences, ont présenté divers aspects de la tension qui subsiste entre les pays du Sud et du Nord. Le kot propose également des témoignages et des rencontres tels que la découverte des Poussin, grands globe-trotters d'Afrique, ainsi que l'Alterciné (projection de films engagés suivis de débats). Il organise des activités qui font réfléchir et/ou agir les Belges, ici en tant qu'Européens, dans leur manière de vivre. Tant avec des jeux (jeu de rôles sur la "Souveraineté Alimentaire", dans le cadre de Campus Plein Sud), des conférences sur les agrocarburants ou sur les dessous des banques (" Rising Bank " en collaboration avec d'autres KAP) qu'avec des manifestations (forum des ONG's), les Dévelop'kotteurs bousculent les esprits dans le but de réfléchir au sens de notre réalité quotidienne.



Altermondialiste de mes ... Ouais!

Oui et non, cela dépend si on ajoute à ce terme tous les préjugés qui en découlent. D'un côté, sans la nécessité d'une étiquette d'altermondialiste, bio-ingénieur, droïde ou encore sociologue se rassemblent autour de réflexions sur le "développement durable". D'un autre, les valeurs qu'on partage suscitent souvent des débats, déjà, dans la vie communautaire: panier bio-local ou liberté de consommation, affiches ou respect de l'écologie, co-organisation ou one-kot-show... Tout cela pour vous dire qu'altermondialiste ou pas, le Dévelop'Kot réfléchit à des alternatives pour un monde qui ne tourne plus tout à fait rond. Il les fait partager avec un public à sensibiliser ou sensibilisé, qui on l'espère, sera chaque jour plus nombreux. La visite s'arrête ici pour toi, lecteur, mais j'espère que la réflexion ira plus loin. Si l'envie ou simplement la curiosité de connaître " notre " développement se réveillent en toi, alors c'est qu'on a réussi une partie de notre objectif!

Sam, Marie, Maggie, Nicou, Elena, Stepha, Massimo, Inou et Soso
Info: <http://www.devlopkot.be/>

LE DÉVELOPPEMENT PEUT-IL VRAIMENT ÊTRE DURABLE?!?

Le contenu implicite ou explicite du terme "développement" réside, au sens courant, dans la croissance économique et donc l'accumulation de richesses, avec tous les effets positifs et négatifs que l'on connaît: inégalités, destruction de l'environnement et des cultures. A lui seul, le mot "développement", qu'il soit qualifié de "durable" ou non, s'inscrit toujours, de manière plus ou moins violente, dans une logique destructrice et dévoreuse de bien-être. Le développement durable veut donc promouvoir un développement économique destructeur mais qui serait capable de se maintenir sur le long terme. Or ni le développement, ni la croissance, dans leur dimension économique, puisque c'est elle qui est entendue communément, ne peuvent être durables, car ils sont la cause même de l'insoutenabilité de nos modes de vies et de consommation.

Par Jean-Pierre et Marc (pour le GRAAAV)

Le développement durable permet de concilier tout et son contraire. Il a permis au système de récupérer la critique écologiste et de l'utiliser à son avantage. Il a permis de créer une "caste de développementistes" dans le politique, l'institution, qui veille à sauvegarder ses intérêts. Contrairement à ce qu'il laisse entendre, le responsable du développement durable dans l'entreprise multinationale n'est donc pas là pour sauver la planète, mais pour faire en sorte que l'entreprise respecte les nouvelles normes de qualité et d'environnement et pour éviter les conflits sociaux ou les polémiques avec les consommateurs.

A cette logique, LE GRAAAV (GROUPE DE RÉFLEXION ET D'ACTION POUR UN AUTRE ART DE VIVRE) oppose celle de l'"objection de croissance". La rupture avec la croissance est la seule façon réellement durable de sortir de la crise écologique actuelle. Il faut travailler à une société fondée non pas sur l'accumulation prétendument soutenable de capital, mais sur le bien-être lui-même, une société fondée sur un autre rapport à la nature. Il faut tendre vers une société fondée sur la qualité plutôt que sur la quantité, sur la coopération plutôt que la compétition, vers une humanité libérée de l'économisme et se donnant la justice sociale comme objectif.

Il s'agit donc de promouvoir un "après-développement", notamment à travers des expériences d'économie non marchande: la soupe populaire du GRAAAV, entre autres, permet la création d'un espace public et de gratuité fondé sur la récupération et le non-gaspillage, sur la solidarité et la création de liens. Mais elle permet aussi, dans une volonté de réflexion critique, de créer des échanges et d'encourager et favoriser la diffusion d'informations à propos de la multiplicité des alternatives politiques, culturelles et sociales qui existent à Louvain-La-Neuve et ailleurs.



ET LA GUINDAILLE DANS TOUT ÇA?

Qui est le KOT PLANÈTE TERRE? Nous sommes, à la base, les heureux descendants de l'asbl A Vendre (AV) Planète Terre, fondée en 2006 par des étudiants venus de divers horizons. Nous sommes nés avec la motivation d'étendre l'opération guindaille propre reçue en héritage de l'association mentionnée ci-dessus.

Par Geoffrey (pour le KPT)

Ayant comme dicton la célèbre maxime d'Antoine de Saint-Exupéry: "Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants", vous ne serez pas étonnés que nos activités soient axées autour de la consommation responsable. Tout d'abord, notre action " fil rouge " est le prêt gratuit de gobelets en plastique souple réutilisables ainsi que la promotion de



l'utilisation de ces derniers auprès des acteurs des activités culturelles au sein de l'UCL. Ensuite nous proposons tous les Mercredi de 12 à 14 heures une bourse aux vêtements sous forme de troc (tu échanges un vêtement que tu ne mets plus contre un autre). De plus, nous organisons une journée basée sur la consommation responsable au début du

premier quadrimestre. En outre, nous écrivons également un petit journal sur des thèmes nous tenant à cœur (alimentation, textile, énergies renouvelables...). Enfin, nous prenons un grand plaisir à participer à des activités mises en place par d'autres organismes (dans les limites de nos compétences).

Les présentations étant faites, nous pouvons dès lors parler du sujet qui nous intéresse: Le rôle que nous pensons avoir, au sein de la plateforme et d'une manière plus large dans l'université. Après un temps de réflexion, autour de ce thème nous voulions commencer par vous donner les leitmotivs qui nous ont donné l'énergie de nous engager dans ce projet. La première réflexion qui nous est tous venue à l'esprit est le constat que dans notre commune (" écolo ") et/ou dans l'université, le gaspillage est partout. Voici un bref aperçu des exemples qui en sont ressortis: Le tri des déchets totalement inopérant, la consommation d'électricité incontrôlée dans de nombreux bâtiments, la distribution de prospectus et l'utilisation d'affiches sans limites, gobelets gaspillés, malbouffe dans tous les coins, dans toutes les rues, publicité surabondante et incitation à la consommation incessante. Cela nous a donné l'envie de partager nos idées et de transmettre notre énergie afin de participer à la construction d'une société plus raisonnable. Cependant, nous n'aspérons à changer le monde mais nous avons en nous le désir d'améliorer notre environnement local.

Ces constats que nous avons émis sont donc à la base de l'envie d'être actifs et de donner une part de notre temps à la mise en place de nos idéaux afin de combler les lacunes existantes dans notre société. Cela justifie simplement le fait que notre groupe existe et donne une raison d'être à nos actions.



ET SI ON VIVAIT TOUT SIMPLEMENT... PLUS SIMPLEMENT!

La liberté dans la société occidentale est formidable. Dès la jeunesse, l'enseignement offre une panoplie de formations différentes, dans tous les domaines possibles. De quoi satisfaire n'importe quelle vocation. Enfin presque: il est vrai qu'au niveau des débouchés, les domaines économiquement rentables sont un peu privilégiés par rapport aux autres. Mais ce n'est pas très grave: le chômage et la reconversion professionnelle sont là pour corriger les tirs qui ont trop dévié.

Une fois sur le marché du travail, tout est accessible au travailleur qui souhaite construire sa vie. À la petite condition d'être un bon travailleur, à savoir quelqu'un de compétent, d'efficace, capable de gérer un stress inévitable et qui rapporte à son entreprise. À un tel travailleur, tout est accessible: le kit home cinéma pour somnoler agréablement devant le film en haute-définition du samedi soir, le voyage en Martinique pour bronzer culturellement, la voiture high-tech vue à la télé pour s'ennuyer confortablement dans les bouchons quotidiens. Voire, si c'est un très bon travailleur, une jolie maison dans un quartier classe où il fait bon y vivre longtemps, du moins jusqu'à ce que le crédit soit remboursé.

La liberté occidentale s'exprime aussi dans son alimentation. On n'a jamais vu autant de choix de produits venant du monde entier. On trouve de tout au supermarché du coin, du quinoa péruvien au soja chinois. Même si, pour ce soir, une bonne paëlla prête en 5 minutes au four à micro-ondes fera mieux l'affaire. Question de temps.

Mais cette liberté a un prix. Ce prix, c'est une part de moi-même: je paie ma liberté en offrant une grande partie de mon temps, de mon énergie, de mes rêves, de mon identité. Je donne du qualitatif pour recevoir du quantitatif. Aujourd'hui, j'ai le désir de vivre autrement. Je ne convoite plus la liberté matérielle que me propose la société de consommation. Je souhaite développer un art de vivre dans lequel j'ai ma propre identité, authentiquement construite et richement entretenue par des relations humaines. Je souhaite faire du temps un ami intime, m'accompagnant dans chacune de mes activités quotidiennes, me permettant de les savourer réellement. Ce désir que je ressens, j'ai appris qu'il portait un nom: la simplicité volontaire.

À la télévision, on parle souvent de ces grands problèmes mondiaux, tels que le réchauffement climatique, la crise pétrolière, la crise économique ou encore le développement durable. Face à tout cela, j'ai le sentiment que si tout le monde se lançait dans cette quête qu'est la simplicité volontaire, tous ces problèmes cesseraient d'être aussi importants. Ce n'est qu'un sentiment. Mais j'y crois.

Le projet d'Oasis vise à présenter la simplicité volontaire à travers des activités de réflexion et de bien-être. Il n'est pas explicitement centré sur le développement durable ni l'écologie en général, il se focalise plutôt sur la façon dont chacun envisage les aspects de sa propre vie: le temps, l'argent, l'alimentation, la spiritualité, les relations humaines, etc.

Oasis

Kot-à-projet sur la simplicité volontaire et le bien-être.

Bao, Céline, Cha, Éline, Jon, Maëlle, Sim, Soph, Xav

Site web: <http://www.oasis-lln.be>



ET LA SANTÉ DANS TOUT ÇA?

"Il n'y aura pas de développement durable sans bonne santé", disait Gro Harlem Brundtland, directrice générale de l'OMS, à la veille du Sommet mondial de Johannesburg. De facto, l'interdépendance entre dégradation de l'environnement, processus de développement et santé est présenté comme l'un des enjeux majeurs du développement durable. Pour l'OMS, "la santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de la vie, qui sont déterminés par des facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux et psychosociaux de l'environnement".

Par Danièle Hallet

Une perspective globale

A Univers Santé, nous pensons qu'il est essentiel d'aborder la santé et le bien-être dans une perspective globale et relationnelle de la personne. C'est-à-dire de prendre en compte non seulement la personne mais également l'environnement et le système dans lequel elle évolue afin d'agir sur les déterminants de sa santé. En 1992, le principe I de la déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement affirmait: "les

êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable. Ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature". Prévenir... plutôt que guérir.

Informer, interroger, prendre du recul

Univers santé travaille depuis sa création à ces objectifs, mais sans identifier son action comme une participation directe au développement durable local et régional.

Nous avons traité de nombreux thèmes de santé et développé des outils d'information qui donnent l'occasion aux étudiants d'agir directement sur leur santé individuelle, toujours dans un esprit de réflexion large: le sommeil, l'alimentation équilibrée, le cannabis, l'alcool, la déprime, l'estime de soi ...

Lorsque des sujets de santé sont abordés en lien avec la protection de l'environnement, on se place dans une perspective à plus long terme: l'information communiquée incite à développer des comportements dont l'impact concerne l'ensemble de la société, et ne modifie pas nécessairement le bien-être immédiat personnel.

C'est probablement pour cette raison que nous avons relativement peu abordé des sujets de santé directement en lien avec le développement durable: une exposition et une fiche santé sur l'eau, une fiche sur de l'alimentation biologique et équitable...

Nous savons toutefois que les jeunes se sentent très concernés par la dégradation de l'environnement, qu'ils se posent de nombreuses questions et que beaucoup ont envie de contribuer à renverser le cours des choses. Mais ils se sentent parfois impuissants!

De nouvelles perspectives

Nous souhaitons donc développer de nouveaux axes qui donneront l'occasion de s'informer de façon la plus objective possible sur une série de thèmes qui touchent à l'environnement de l'étudiant et à ses impacts sur la santé: ondes électromagnétiques (wifi, gsm, bluetooth, etc.), pollution intérieure, pollution de l'eau, la sécurité des produits alimentaires (par rapport aux substances chimiques et aux micro-organismes), l'application des biotechnologies au secteur alimentaire...

Parallèlement, il nous paraît important de contribuer au mouvement qui développe des pistes d'actions concrètes, accessibles à chacun, au quotidien, en donnant ou rappelant des exemples de gestes simples à poser. Il serait dommage de se contenter de faire des constats sans se donner des moyens de contribuer, chacun à son niveau et sans pression excessive, à la préservation ou l'amélioration de l'environnement. Et c'est possible!

Pour ce faire, nous sommes prêts à soutenir des initiatives étudiantes et dans la mesure du possible et de leurs souhaits, à collaborer à de nouveaux projets.

www.Univers-sante.be

LE GAC

METTRE DIRECTEMENT PRODUCTEURS ET CONSOMMATEURS EN CONTACT

Beaucoup de GACs fleurissent ça et là. Le principe de base est souvent de mettre directement producteurs et consommateurs en contact et d'autres principes peuvent s'y ajouter: organisation citoyenne en réponse à la crise, consommation plus "bio", par exemple.

Par Dominique (pour le GAC)

Certains groupes, comme le GAC de LLN, sont animés par des objectifs plus larges (tels une objection à la croissance ou un changement de paradigme) voire une option plus politique en

adhérant à l'esprit du GRAAAV. Plusieurs membres se sont également engagés dans des projets dérivés du GAC de LLN: la "Donnerie", la "Prêterie", la "Servicerie", la "BIBLOSLOC" (bibliothèque locale sans local).

Le GAC de LLN, c'est "un Groupe d'Achats en Commun" et bien plus que ça!

Il applique les principes repris par les fondateurs en avril 2005.

Ceux-ci se résument à:

" favoriser l'accès à des produits sains, de saison et diversifiés

" favoriser les petits producteurs locaux

" diminuer le gaspillage dû à la manutention, aux transports et aux emballages

tout en profitant de prix avantageux et en encourageant le respect de l'environnement et la biodiversité.

C'est donc bien autre chose qu'un panier de légumes à moindre coût, représentation fort simpliste à laquelle nombre de "GACS" sont souvent réduits.

Si, à première vue, le fonctionnement en autogestion du GACLLN paraît tout à fait informel, il n'en est pas moins très organisé:

Pour plus d'infos, voir <http://www.gaclln.over-blog.be>

Avis d'un étudiant...

Depuis mon adolescence, après avoir été informé des enjeux liés à la protection de l'environnement, j'ai commencé à changer mes habitudes afin de vivre d'une façon plus respectueuse de l'environnement.

Au début de cette année académique, j'ai pris la décision de m'engager concrètement en faveur de la protection de l'environnement. Pour ce faire, j'ai pris contact avec des ONG telles le WWF, ou des associations de protection de l'environnement comme Inter-environnement Wallonie ou encore les Amis de la terre.

Cherchant des initiatives en faveur de l'environnement sur le site de l'UCL, j'ai découvert la MDD qui se trouve à deux pas de la grand place, et depuis je participe aux différentes plates-formes organisées par la MDD. Ces plates-formes ont pour but de permettre aux différents KAP et associations présents sur Louvain-La-Neuve de se réunir et d'échanger des idées portant sur "développement durable", mais aussi et surtout elle existe afin de leur permettre de se tenir informés des différentes initiatives et activités qu'ils désirent mettre en place à Louvain-La-Neuve, et ce dans le but de pouvoir s'entraider dans la mise en œuvre des différents projets et de collaborer de la façon la plus efficace possible.

Grâce à la MDD, j'ai découvert l'existence de plusieurs KAP ayant des projets en faveur du développement durable. Leurs membres sont super motivés et rivalisent d'imagination pour inventer sans cesse de nouvelles activités ayant pour objet la sensibilisation des étudiants à la nécessité du développement durable.

Actuellement je suis en train de monter un projet de sensibilisation des étudiants à la problématique de l'empreinte écologique, en collaboration avec le KAP vert. J'envisage aussi de faire parler sur Louvain-La-Neuve de la campagne internationale "The Big Ask", initiée en Belgique par l'association les Amis de la terre, qui a pour but de s'adresser à nos dirigeants afin d'exiger d'eux qu'ils prennent les mesures nécessaires pour réduire de 90 % les gaz à effet de serre d'ici 2050. Dans le cadre de cette campagne, je voudrais organiser des séances de signatures de la pétition qui sera ensuite présentée à nos dirigeants. Que ceux que cela intéresserait de participer aux projets m'envoie un mail à l'adresse suivante: diego.legrelle@hotmail.com et que tous aillent sur le site internet www.thebigask.be pour signer la pétition.

En tant qu'étudiant de l'UCL, je désirerais que l'université s'engage à orienter la recherche scientifique dans un but de développement durable et que des cours obligatoires de présentation du concept et de sensibilisation des étudiants soient organisés dans toutes les facultés. En outre, je voudrais que des efforts concrets soient faits dans le cadre de la dépollution des déchets issus des recherches effectuées dans les facultés de sciences et sciences appliquées.

*Diego Le Grelle,
Etudiant en Deuxième master en Droit à l'UCL.*

Tout ça parce qu'un jour les mots "fluxs", "promenades" et "écolos" ont été à la mode...

Un généreux donateur veut offrir un musée à l'UCL. En effet, le musée de Louvain-La-Neuve est trop petit et trop peu visible, étant donné la taille de la collection que possède notre université. Il s'agit donc bien de créer un nouvel équipement pour notre ville. Qu'est-ce qui, dans ces trois phrases, est si dérangeant? Pourquoi, dès le lancement du concours, il n'y a eu à son propos que polémiques? La nouvelle semble pourtant plutôt positive. Disons-le d'emblée: cette histoire n'est qu'une série de mauvais choix...

Par EMCCDP?

Commençons par le commencement: l'appel aux participants. Le concours se présentait comme ouvert, autrement dit les bureaux d'architectes qui le souhaitaient étaient invités à y prendre part. Or rapidement, des pétitions ont circulé entre les différentes écoles d'architecture de Belgique pour protester contre les conditions de participation trop strictes. On peut aussi reprocher au commanditaire la sollicitation d'architectes "stars". En effet, la liste des participants publiée mentionnait les noms d'architectes mondialement connus. Il ne s'agit pas de les critiquer, ceci ferait l'objet d'un autre article. Mais la question peut se poser: pourquoi solliciter ces architectes? Se sont-ils vraiment inscrits de leur plein gré? Ne s'agit-il pas plutôt d'un accès de mégalomanie de la part des commanditaires, d'une certitude pour M. Peterbroeck que sa générosité soit la plus visible possible? Ces architectes ont été choisis parce qu'ils font des bâtiments hors du commun (prenez-le de manière posi-

tive ou négative), à l'architecture souvent douteuse. Ce n'est pourtant pas la folie du geste architectural qui règlera les enjeux que propose ce site.

La composition du jury, elle aussi, fut critiquée par la pétition mentionnée plus haut. Il faut savoir qu'un jury de concours d'architecture est censé être composé de professionnels aptes à mesurer la qualité du projet proposé et ce, de manière désintéressée. Le jury dont nous parlons ici était composé d'un peu de muséologues, d'un responsable du musée, de gens de l'université, de gens de la ville, du généreux donateur... Treize personnes dont... trois architectes! Pas étonnant que le projet retenu soit celui dont vous n'avez pour l'instant vu qu'une image...

Pourtant, des quatre propositions retenues en deuxième phase, deux projets, aux partis plus ou moins semblables, auraient mérité de gagner: celui du bureau Vandenhove et celui du bureau anglais Tectonics. Tous deux proposaient une implantation latérale du musée (à la place de la passerelle et de la descente vers le lac). Cela avait l'avantage de gérer le lien entre la Grand Place et le lac ainsi que de dégager de larges terrains qui pouvaient être exploités, comme le suggérait Vandenhove, en plantant une longue pelouse descendant en pente douce de l'Aula Magna vers le lac. Ces projets étaient calmes et paisibles, plutôt respectueux de leur environnement proche. À côté, deux projets on ne peut plus bruyants, satisfaisant à la demande de mégalomanie, le pire n'ayant heureusement pas été retenus.



Victoire donc, du projet de Perkins+Will! Projet que je vais tenter de démonter en quelques lignes, bien qu'il ne tienne déjà pas la route.

Le parti de base se fonde déjà sur une analyse malodorante de la ville. Celle-ci serait constituée d'une séquence de places qui descendrait de la Place des Sciences, passerait par la Place des Wallons, conti-

nuerait par la Place de l'Université, rejoindrait la Grand Place (jusqu'ici, ce n'est pas complètement faux) et aboutirait (là, ça l'est déjà beaucoup plus)... au lac! Le lac, est, pour reprendre les mots des concepteurs, "le lieu vers lequel convergent toutes les énergies de la ville". Moi, j'aurais dit que c'était la Casa! Le musée se situe de plus (ah bon, ce n'est pas suffisant?!), au carrefour de cette promenade et d'une promenade venant de l'Hocaille et se dirigeant vers les Bruyères... dont personne n'a entendu parler. Partant de ces postulats sur la ville de Louvain-La-Neuve, les concepteurs tentent d'en gérer les implications, ce qui se traduit par (si vous perdez le fil logique, c'est normal) un galet (comprenez, une grosse motte) et un signal (un trucmuche vaguement élané, soi-disant visible depuis la Grand Place, qui met à mal les articulations avec les futurs bâtiments environnants). Le tout est certifié 100% écolo, comme le prouvent les panneaux photovoltaïques qui sont dessus! Cette "presqu'appellation contrôlée" a cependant plus à voir avec la logique marketing qu'avec l'architecture bioclimatique.

Alors, oui, la pelouse à barbecs est conservée (en partie), mais je ne pense pas que j'irai m'y griller une

saucisse quand il sera construit! Le lac était un lieu reculé de la ville, à l'écart du bruit de la vie urbaine, voilà en quoi il était agréable, voilà en quoi il était le lieu idéal pour une bonne flambée, voilà en quoi il était un lieu idéal pour y implanter un musée! Mais si ce musée pervertit ce caractère reculé, cela perd son intérêt! Barbecs et musée étaient conciliables, mais quand on met Time's square au milieu de Central Park, forcément bien des choses sont à revoir... Les petits New-Yorkais pourraient bien se retrouver à faire leur jogging sur Wall(ons)'s street!



L'étincelle

EST-CE QUE TU FAIS ÇA CHEZ TOI?

Je crois que nous avons la volonté d'aller à l'essentiel. Nous sommes ici pour socialiser, peu importe l'emballage, le décor, le prétexte. Malheureusement, nous faisons parfois cela au prix d'un peu moins de finesse, d'originalité. L'idée est que pour s'amuser, il suffit d'une salle, de bière et de gens; le reste c'est du détail. Pour sûr qu'après cinq ans on peut s'en lasser. Tout de même je ne voudrais certainement pas échanger l'ambiance de ma ville contre une plus belle architecture ou je ne sais quoi d'autre.

Parmi toutes les bizarreries, manies que l'on peut voir ici, à Louvain-La-Neuve, une m'irrite particulièrement. Les étudiants habitent ici sans y habiter. Nous sommes de passage, des locataires temporaires qui se déchaînent la semaine et se reposent le week-end. Nous avons l'illusion de notre autonomie.

Serions-nous toujours aussi hystériques, désinvoltes et vomissant toute la semaine si nous n'avions plus cette pause du week-end chez nos parents? Que ferions-nous sans linge propre, sans plats préparés? En quoi nos habitudes changeraient-elles si nous avions l'obligation de

vivre dans les résidus de notre semaine mouvementée? Que se passerait-il si les rues n'étaient plus naturellement lavées de leurs odeurs de pipi, de bière et autres débordements.

Nous, les étudiants, on s'en fout du bourgmestre, des lois votées, de l'élection du recteur et de tout le reste. On vous demande seulement de nous laisser tranquilles. Ne toucher pas à notre "folklore" et on continuera à ne pas nous intéresser à vos activités. Nous pissons littéralement à la raie de l'ordre et de la propreté. Tout ça, parce qu'on n'est pas chez nous et que l'on ne devra supporter que brièvement les désagréments de nos défécations.

Ceux qui restent le week-end adoptent un autre discours. Ici, c'est leur ville. Leur kot, c'est chez eux. Il n'y a pas deux jours de calme et de propreté pour supporter cinq jours de brouhaha dans une porcherie. Chaque dimanche soir, ils se sentent insultés par le bruit des valises de ceux qui reviennent en forme dans une ville qu'ils avaient laissée déserte où ils pensent pouvoir tout faire.

Kap-etincelle.be
Réagissez sur notre blog...

Sport à l'UCL



*Etre : multitâche - agile - frais -dispo
(ne biffer aucune mention)*

Le téléphone sonne à l'AGL. Souvent. Très souvent. Trop souvent. En fait, il sonne carrément toutes les 30 secondes (j'exagère, mais à peine).

Une matinée type :
9h39 - Dring dring

Lui: Bonjour, la vitre de mon kot a été cassée cette nuit. Pourriez-vous envoyer quelqu'un pour la réparer?

Le permanent AGL: Je pense que vous vous trompez de numéro. Vous devez contacter le service logement de votre quartier.

Lui (complètement égaré): Je n'ai pas le numéro.

Le permanent AGL (gentil): Attendez, je regarde et je vous le donne.

10h05 - Dring dring

Lui: Bonjour, je voudrais réserver la CASA.

Le permanent AGL: Je pense que vous vous trompez de numéro. Vous devez contacter Untel.

Lui (larmoyant): Je n'ai pas le numéro.

Le permanent AGL (toujours gentil): Attendez, je regarde et je vous le donne.

10h45 - Dring dring

Lui: Bonjour, je voudrais réserver un auditoire pour un Cinéfac.

Le permanent AGL: Je pense que vous vous trompez de numéro. Vous devez contacter la Gestion des Auditoires.

Lui (visiblement paumé): Je n'ai pas le numéro.

Le permanent AGL (gentil, mais perdant patience quoique le cachant assez bien): Attendez, je regarde et je vous le donne.

Il est plus que temps de rendre hommage à deux personnes méconnues au sein de l'UCL. Deux personnes qui paient de leur temps, de leur énergie et de leur personne pour que (et je pèse mes mots) le monde et l'UCL tournent plus juste, deux personnalités grandioses: ma collègue et moi-même, les deux permanentes AGL (ainsi que les générations de permanents qui nous ont précédés, ne soyons pas mesquines...). Comme on m'a refusé successivement la page actualité (déjà trop remplie par l'actualité), une carte blanche (hors sujet), la rubrique Agora (je le déplore, mais ma connaissance du néerlandais est plus que moyenne), le dossier (trop mégalomanie), je me rabat sur la page sport... Et croyez-moi, être permanent AGL... c'est du sport! Auto-hommage.

Par Muriel Durant une des permanentes AGL

Musculation du cerveau

Vous me direz que le cerveau n'est pas un muscle. Je vous l'accorde. Cependant, il demande à être entraîné régulièrement et nous nous y appliquons. Lecture régulière des grands journaux d'information (La Quinzaine, la revue Louvain, La Savate, pour ne citer que les plus célèbres), mais aussi de choses beaucoup plus rébarbatives (PV's de réunions, notes incompréhensibles rendues dans un quelconque conseil et que nous devons déchiffrer). A cela s'ajoute la quarantaine de mails quotidiens (spams non compris) : demande de bourses (non, nous n'en offrons pas); demande de logements (non, nous n'en offrons pas); demande de renseignements divers (ça, nous offrons) et de soutien (idem).



11h50 - Dring dring

Lui: Bonjour, je voudrais avoir un rendez-vous pour un test d'orientation.

Le permanent AGL: Je pense que vous vous trompez de numéro. Vous devez contacter le CIO.

Lui (terriblement affolé): Je n'ai pas le numéro.

Le permanent AGL (moins gentil): Attendez, je regarde et je vous le donne.

12h07 - Dring dring

Lui: Bonjour, je suis un journaliste. Je cherche des étudiants alcooliques pour un article sur l'alcoolisme chez les 18-25 ans. Pourriez-vous me donner quelques numéros? (VE-RI-DI-QUE!!!)

Le permanent AGL (éberlué):

Lui (compréhensif): Euh, je vais essayer ailleurs.

Le permanent AGL:

En répondant à ces multiples sollicitations, il nous faut par ailleurs d'une main répondre aux mails, d'une oreille écouter le conseiller AGL en quête d'informations, d'un œil relire la note rédigée par ledit conseiller, en n'oubliant pas de noter sur un post-it d'aller racheter du café (Carrément indispensable! Vous voulez faire fondre un permanent? Proposez-lui un café!).



Le marathon: les élections étudiantes

Les élections étudiantes, c'est deux jours pour les étudiants, c'est plusieurs semaines pour les permanents.

Ca commence déjà trois semaines avant par une récolte de caisses. Pourquoi des caisses, me demanderez-vous? Mais pour faire des urnes, bien sûr. Nous parcourons TOUS les magasins de photocopies de LLN et quémandons ce matériel de base. Il faut bien le dire, c'est aussi compliqué que chasser le mammoth à l'ère glaciaire (NDLR : ou trouver un neurone dans le cerveau de Paris Hilton). Il faut déployer des trésors de diplomatie pour convaincre nos interlocuteurs de nous en abandonner quelques unes : ils ont en besoin eux aussi (pour faire quoi, on se le demande?). Une fois la récolte engrangée, vient le travail fondamentalement intellectuel de fabrication pour arriver au résultat final (voir photo).

Je passerai sur la confection des bulletins de votes (la photocopieuse coince forcément à ce moment-là), l'achat de bics rouges par milliers, les 4787498 photocopies de cartes d'identité et le téléphone qui, imperturbable continue à sonner ("Non, nous ne louons pas l'Aula Magna") pour arriver aux deux jours J: les élections.

Lever à 6 heures du matin, histoire d'être à 8 heures sur le pied de guerre. Selon le site que l'on fréquente, le sport pratiqué sera différent.

A Louvain-la-Neuve, c'est la course de fond qui est pratiquée: des kilomètres parcourus entre les bureaux de vote afin de pallier à tout: manque de bics, manque de bulletins de vote, manque d'info, manque de café, etc.

A Woluwé, c'est la course poursuite avec transport de matériel: 8h30 devant les auditories centraux pour récolter les votes des Bac. Ensuite, on embarque tout le matériel et on fonce aux auditories Baudouin pour intercepter les Master à leur inter-cours, retour aux Centraux et ainsi de suite. Sur le temps de midi, le travail consiste à arrêter les gens ("Elles sont belles, elles sont démocratiques mes élections") et leur mettre le bic en main. Ca demande concentration, énergie, agilité... et diplomatie, encore et toujours.

Reste enfin le dépouillement: une soirée complète à compter, après deux journées de 36 heures... mfff. Le permanent compte les bulletins, prépare les sandwiches, répond au téléphone (encore et toujours) et s'affale, soulagé, à deux heures du matin, quand tout se termine enfin.

Il restera à ranger la salle, ranger les urnes, ranger les restes de nourriture, mettre les résultats en ligne, répondre au téléphone ("Alors, qui a gagné?"; "Suis-je élu en conseil de fac?", " Je voudrais interviewer le futur président de l'AGL?", "Je dois aller à Bastogne Sud, je dois prendre le train à quelle heure à LLN?").

Le permanent AGL pourra alors s'écrouler, heureux de la tâche accomplie, dopé à la stérotonine, à la dopamine et à la caféine.

Permanent AGL... c'est du sport de tous les instants: côtoyer des étudiants dynamiques et motivés, des gens sympa et soutenant nos causes un peu partout, faire un travail qui s'accorde avec nos valeurs... Bref: du sport, mais surtout le boulot de rêve...

SUJET : [STUDENT UCL] MESSAGE AUX ETUDIANTS - ELECT...

DE : [Xavier Renders <xavier.renders@uclouvain.be>](mailto:xavier.renders@uclouvain.be)

DATE : 30/03/09 14:08

POUR : tous-ucl@student.uclouvain.be

